

zone

DE CONVERGENCE :
S'OUTILLER POUR RÉSISTER



© Guitté Hartog

Camp féministe du RGF-CN





Le CAPITALISME responsable de la crise climatique et de l'effondrement de la biodiversité au détriment de la santé et de la vie des populations et celles des prochaines générations.

- Nous nous mobilisons contre le pouvoir des entreprises transnationales et nationales et leurs impacts négatifs sur le quotidien des femmes, sur la démocratie et l'environnement
- Nous nous mobilisons contre les choix d'actions gouvernementales pour la défense de la biodiversité et du climat en convivance avec les intérêts des entreprises au détriment du bien commun dont la privatisation des ressources naturelles.

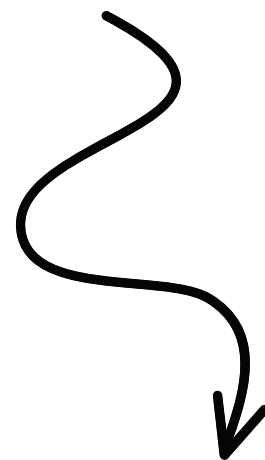


DÉNONCER



La PAUVRETÉ qui représente une violence systémique

- Nous nous mobilisons contre l'appauvrissement généré par la division sexuelle et genrée du travail du même que par la non-reconnaissance du travail invisible, ici comme ailleurs
- Nous nous mobilisons contre tous les préjugés qui portent atteinte à la dignité des filles, des femmes et de toute personne
- Nous nous mobilisons contre les choix politiques qui ne favorisent pas la redistribution de la richesse et qui promeuvent la privatisation des services publics.



Le continuum de la VIOLENCE envers les filles et les femmes

- Nous nous mobilisons contre toutes les formes de violences sexistes générées par le système patriarcal dont la forme ultime est le féminicide
- Nous nous mobilisons contre les discriminations qui font violence aux femmes à la croisée des systèmes d'oppressions
- Nous nous mobilisons contre l'industrie de la guerre et de l'armement en complicité avec les gouvernements qui amplifient les violences envers les femmes.





les discours antiféministes

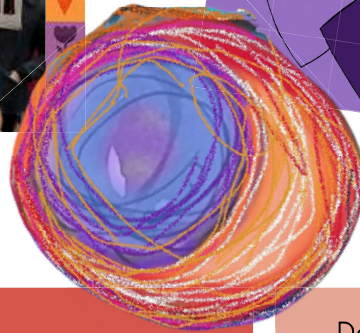
PROCÉDÉS RHÉTORIQUES	COMMENT LE RECONNAÎTRE	EXEMPLES
Désinformation	Exagération ou déformation de la réalité afin de nuire aux mobilisations féministes qui par exemple, alimentent le mythe que les femmes dominent dans la société (matriarcat).	Défendre l'idée qu'il y aurait « une quête cachée des féministes ». « Les féministes veulent prendre le pouvoir pour dominer les hommes. »
Distorsion	Véhicule l'idée que les féministes ont conduit à une dévalorisation de la masculinité et une perte de repères identitaires des hommes.	« Les changements apportés par les féministes ont engendré une crise de la masculinité. » « Elles sont responsables de l'augmentation du suicide chez les hommes. » Défendre qu'il y a une féminisation de la société et qu'il n'y a plus de modèles masculins pour les garçons.
Victimisation et symétrisation	Nie la position dominante des hommes dans la société (postféminisme) et affirme que les hommes sont autant, voire plus, victimes.	« Les femmes et les hommes sont autant victimes de discrimination ; les hommes sont autant victimes de violence, mais n'osent pas en parler ; la violence des femmes est peu détectable. » « Il faut aider les hommes dans leur détresse pour réduire la violence conjugale. »
Procès d'intention	Associer les critiques féministes à une revanche personnelle pour les décrédibiliser.	« Ces féministes ont dénoncé cette personne pour lui nuire et s'enrichir. »
Simplification abusive	Lecture réductrice et abusive des enjeux et des luttes féministes, notamment par l'humour et la banalisation.	Utiliser la caricature, faire des plaisanteries, etc., pour diminuer l'importance des revendications féministes. « Un sifflement devient une agression ! » « On ne peut pas mettre sur un pied d'égalité un viol et de la drague. »
Féminisme de façade	Défend que les revendications féministes sont considérées de "seconde importance" par rapport à des enjeux prioritaires ou font l'objet de mauvaises comparaisons (ex. entre pays) pour les décrédibiliser.	« Les luttes féministes sont importantes, mais il faut lutter contre la pauvreté en priorité. »
Les "bonnes" féministes	Faire appel à des féministes pour disqualifier d'autres féministes ; distinguer les "bonnes" des "mauvaises" féministes.	« Je préfère cette féministe puisqu'elle n'est pas trop radicale » « Sophie Durocher dit que Martine Delvaux ne fait que répandre la haine sur les hommes » « Les féministes qui excluent les hommes ne sont pas de bonnes féministes »

Tableau créé à partir des travaux du comité Lutte à l'antiféminisme et à la symétrisation des violences de la Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie et ceux de SOPHIE-ANNE MORENCY (2021) basés sur L'antiféminisme « ordinaire » de FRANCINE DESCARRIES (2005)



stratégies de

riposte



Jeu de couloirs et force du nombre

Utiliser les espaces secondaires pour discuter, convaincre, créer des alliances ou s'organiser.

Demander une pause, saisir l'opportunité de parler seule à seule avec une personne à la machine à café ou dans le couloir.

Le miroir

Retourner la faute ou le problème sur l'autre.

"Et toi, que fais-tu pour pallier la souffrance des hommes?"

Féminisme extrémiste

Questionner les personnes qui se disent contre les féministes radicales.

"De quelles féministes tu parles? Tu connais des groupes féministes radicaux?"

Humour et sarcasme

Caricaturer ou exagérer les actions, paroles ou pensées pour discréditer.

"Je vais aller brûler ma brassière, je reviens dans un instant."

Virilité vs émotivité

Utiliser les stéréotypes plutôt que de s'engager dans une discussion lourde ou sans issue.

"C'est sûr que les hommes sont plus neutres et raisonnables, on devrait retourner à nos cuisines"

Le bouclier

Reconnaître l'opinion de l'autre tout en refusant d'y adhérer.

"C'est ton opinion, mais je ne la partage pas."

Silence et rupture

Se protéger contre les attaques par un repli stratégique ou une coupure définitive de certains liens.

Stratégie nécessaire si vous êtes la cible de propos racistes, homophobes, transphobes, etc.

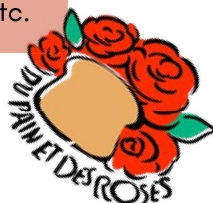
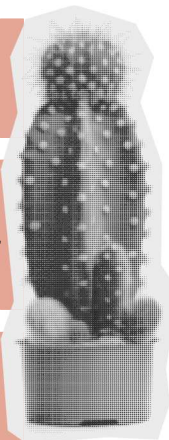


Tableau créé à partir des travaux du comité Lutte à l'antiféminisme et à la symétrisation des violences de la Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie et ceux de L'R des centres de femmes du Québec *Votre antiféminisme, nos répliques* (Marie-Soleil Chrétien et Mélissa Blais, 2018)

